

MARIE-JOSÉE TREMBLAY

Ma trajectoire de vie artistique:
« Ma nourriture spirituelle »

Auteure-compositrice et interprète de musique indie-folk, **Marie-Josée Tremblay** est aussi photographe, comédienne, réalisatrice et peintre. Artiste pluridisciplinaire d'origine algonquine, elle s'inspire de ses expériences vécues allant même au-delà. Après avoir sorti un CD honorant les femmes autochtones disparues et assassinées, elle a réalisé en octobre 2016 un court-métrage en collaboration avec l'UQAM et Wapikoni.

Je suis métisse de la nation algonquine. Je suis originaire de Montréal. Donc, je ne suis « Ni l'une ni l'autre » comme dans le titre du premier film que j'ai réalisé avec Wapikoni Escale Montréal 2015 et qui a pour sujet l'identité. J'ai été élevée par une famille qui m'a choisie comme disait mon père! Dans les années 1950-1960, il était mal vu de prononcer le mot *adoption* et même d'en parler. J'ai été adoptée par l'intermédiaire d'un jésuite. Il gardait le contact avec moi en m'envoyant des cartes de souhaits. J'étais convaincue qu'il était mon père biologique! Je vivais dans la confusion. Qui étaient mes vrais parents? Quelles étaient mes origines, mes racines?

J'ai appris le mot *adopté* très jeune en jouant au jeu du téléphone avec des supposés amis qui demeuraient dans ma rue. Ils ont crié tellement fort et répété à plusieurs reprises les mots: « T'es adoptée » que je me demandais ce qui se passait. Je croyais que j'avais fait quelque chose de mal. Le feu était sorti de leur bouche tellement ils avaient crié fort! À la suite de cet incident, j'ai vécu de l'intimidation, des agressions sexuelles, verbales et

Le battement de ma ville,
réalisatrice Marie-Josée
Tremblay, Wapikoni
Escale Montréal, 2016.